

## Le tremblement tourné de Léopold MOZART

Leopold Mozart (Augsbourg 1719-Salzbourg 1787) musicien professionnel, violoniste, maître de chapelle à la cathédrale de Salzbourg et pédagogue réputé a publié l'année de la naissance de Wolfgang (1756) une méthode de violon intitulée Versuch einer gründlichen Violinschule 1. Cet ouvrage a connu un vif succès : en 1766, il est épuisé et Leopold procède à une seconde édition<sup>2</sup> (1769).

Dans cette méthode, traduite en français<sup>3</sup> en 1770, se trouve une troisième partie consacrée aux agréments.

Ce chapitre est d'une très grande importance pour la compréhension de l'ornementation usitée dans la musique de la fin du baroque. En effet il s'agit d'une description par un musicien, interprète de la musique de son temps, des règles d'ornementation en cours à cette période. Leopold est aussi compositeur, mais il semble se contenter des agréments qu'il connaît et ne pas en ajouter de personnels.

La Méthode raisonnée pour apprendre à jouer du violon a pour but de maîtriser l'instrument, mais aussi de rendre l'élève capable de jouer à livre ouvert (déchiffrer) en rendant immédiatement le caractère et l'esprit d'une composition de 1750 donc de l'époque baroque. Ce chapitre insiste beaucoup sur la nécessité d'orner le texte musical proposé, qui ressemble parfois à un simple canevas qu'il convient de remplir. Quoique cet ouvrage ait vraisemblablement servi à Leopold pour l'enseignement du violon à son propre fils, il serait très dangereux de prendre toutes ces règles au pied de la lettre et de les appliquer à la musique de Wolfgang. L'examen de n'importe lequel des adagios de ce dernier nous assure qu'il ne manque pas beaucoup d'agréments et que l'ornementation

considérable est notée avec une précision extrême. Il convient donc de ne pas considérer la musique de W. A. Mozart comme celle de son père ni comme celle d'un compositeur baroque. Néanmoins, il est clair que cette musique se situe à la charnière entre baroque et classique et que la règle d'orner les redites était encore en vigueur. Nous verrons ce qu'il est possible ou souhaitable de faire chez Wolfgang. L'objet de cet article est de s'attarder sur un ornement qui est passé inaperçu et qui est vital pour certaines pièces de Wolfgang : le tremblement tourné.

---

1 : MOZART, Leopold : Versuch einer gründlichen Violinschule, Augsburg, 1756.

2 : MOZART, Leopold : Versuch einer gründlichen Violinschule, Augsburg, 1766.

3 : MOZART, Leopold : Méthode raisonnée pour apprendre à jouer du violon, Valentin Roeser, Paris, 1770.

Voici la phrase en question :

56 *Tous les Tremblemens courts, qu'on appelle aussi Tremblemens tournés, se font avec un coulé vif, et deux notes, dont la première descend et l'autre monte diatoniquement.*

*Exemple.* 

Leopold est catégorique : tous les tremblements courts se font avec terminaison ! Et il donne un exemple sur des noires, ce qui n'est pas une valeur très courte. Nous avons vu que Wolfgang utilise le tr et pas la croix (+), afin d'indiquer qu'il l'entend par la note principale, sauf exceptions précisées ou obligatoires pour obéir aux règles de la "basse continue". Ceci explique pourquoi il n'utilise pas un doublé dans les cas suivants, qui pourtant en sont très proches. Sur une note brève, on ne peut faire qu'un battement, c'est à dire qu'il s'agit presque d'un doublé, sauf que l'on commence par la note principale. Voici un premier exemple qui nous semble éminemment convaincant :

*Sonate d'Eglise KV 328, (Allegro), mes. 23 :*

The image shows a musical score for measures 23 to 25 of the Sonata d'Eglise KV 328. The score is arranged in two systems. The first system includes Violon I, Violon II, and Violoncelle & Contrebasse. The second system includes Violon I, Violon II, and Violoncelle. The music features various techniques such as trills (tr), tremolos (tr), and accents (f). The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 4/4.

36

Voici un exemple dans lequel il utilise parfois des doublés, parfois des tremblements courts, qu'il convient de jouer "tournés". Remarquez également les altérations accidentelles que le contexte harmonique oblige :

*Sonate pour violon & piano KV 454, (Allegro), mes. 41 :*

The image shows a musical score for measures 41 to 43 of the Sonata pour violon & piano KV 454. The score is arranged in two systems. The first system includes Violon and piano. The second system includes VI. and piano. The music features various techniques such as trills (tr), tremolos (tr), and accents (f). The key signature is two flats (B-flat and E-flat) and the time signature is 4/4.

Et maintenant le trille court, réalisé en petites notes :

Remarquez ce qu'un doublé aurait signifié : il n'y a qu'une note de différence, mais quelle différence ! Avec le doublé, la deuxième croche n'a plus la même saveur, le poids des notes n'est plus le même. Le ré n'est plus passage, il prend énormément d'importance.

Rappel du bon ornement : tremblement tourné :

Voici maintenant un autre exemple assez célèbre pour lequel nous avons retrouvé une édition 35 (il y en a plusieurs) dans laquelle ce trille court a été remplacé par un doublé. C'est déjà bien mieux qu'un trille sans terminaison, mais appréciez par vous même la différence en répétant le sib...

---

35 : Wolfgang Amadeus MOZART, Sonates pour le piano, nouvelle Edition revue et doigtée par Carl Reinecke, Costalat & Cie, Leipzig, Breitkopf & Härtel, VA. 217, Paris, p. 135.

*Sonate pour piano KV 332, 2<sup>e</sup> mvt. (Adagio), mes. 11 :*

The image displays two musical staves. The top staff shows the original notation for measure 11 of the second movement of Mozart's Sonata for Piano KV 332. It features a short trill (tr) over a G4 note. The bottom staff illustrates three variations of the trill: 'Trille simple' (simple trill), 'Doublé' (double trill), and 'Tremblement tourné' (wavy trill). Dynamics include sfp, sf, and p.

Un dernier exemple, très connu également, et dont le “tremblement tourné” change considérablement l’allure de cette phrase initiale. L’édition de Joseph Joachim<sup>36</sup> (1831-1907) avait ajouté la terminaison en “toutes notes”, mais les nouvelles éditions “Urtext”

depuis les années 1950 sont revenues à l'orthographe de Wolfgang à savoir un simple tr. En l'absence d'avertissement sur ces terminaisons la plupart des interprètes ont supprimé ces notes. Remarquez également que Joachim avait écrit le coulé "normal" mes. 48 en croches de taille normale. (J'ai expliqué ailleurs que la valeur des coulés en petites notes était toujours la bonne chez Wolfgang, sauf devant les notes répétées ou bien les silences...) Connaisait-il les règles en vigueur du temps de Mozart, a-t-il eu des renseignements de première main ? Toujours est-il qu'il avait vu juste et transformé l'orthographe de Mozart dans le sens d'une compréhension plus accessible pour ses contemporains. En revanche les coups d'archets nous paraissent plus discutables, mais l'instrument et l'archet se sont aussi considérablement transformés entre 1775 et 1905.

36 : W. A. MOZART, Concerto pour violon N° 5, revu par Joseph Joachim, Edition N. Simrock, 1905, p. 3

Tout d'abord trille simple sans terminaison

*Concerto pour violon KV 219, 1<sup>er</sup> mvt. (Allegro aperto), mes. 47 (1775) :*

The image shows a page of a musical score for measures 46-48 of Mozart's Violin Concerto No. 5. The score is arranged in five staves: Violon (Violin), Violon I, Violon II, Alto, and Violoncelle & Contrebasse. Measure 46 begins with a trill on the Violon staff. The Violon II and Alto parts feature a rhythmic pattern of eighth notes, marked with *f* and *p*. The Violoncelle & Contrebasse part has a single note marked *f*. The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 2/4.

The image shows a page of a musical score for measures 46-48 of Mozart's Violin Concerto No. 5, as revised by Joseph Joachim. The score is arranged in two staves: Joachim (Violin) and En toutes notes. The Joachim part shows a trill in measure 46, followed by a melodic line. The En toutes notes part shows a similar melodic line with slurs and accents. The key signature is two sharps (F# and C#), and the time signature is 2/4.

Nous espérons avec ces exemples avoir démontré l'importance des "tremblements tournés" comme les appelle Leopold. Parfois

Wolfgang indique la terminaison, même sur des valeurs brèves, parfois il n'a manifestement pas la place ou bien il considère que c'est tellement nécessaire qu'il omet de préciser.

A la lueur de cette recommandation de Leopold, on peut rencontrer de nombreux exemples où cette terminaison est salvatrice... dans l'œuvre de J.S. Bach notamment...